

Lo vîlhio dèvesâ : pages vaudoises

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages vaudoises

*Communiqués officiels
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

Prix Kissling

L'automne a été agréable et l'on a pu travailler activement aux champs et rattraper le temps perdu pendant l'été. Voici bientôt les longues veillées. Il faudra donc s'occuper, et le mieux possible. Prenez donc votre courage à deux mains, puis la plume comme vous pourrez, et en avant, travaillez pour pouvoir présenter un travail quand le moment sera venu.

Chansonnier

Un autre passe-temps tout aussi agréable, c'est de chanter les vieilles chansons en patois. Cela vous est bien facile, il n'y a qu'à adresser 1 fr. 50 au président de l'Association vaudoise des Amis du patois.

Por la Veillâ

Ensuite de l'arrangement qu'elle vient de prendre, l'Association vaudoise des Amis du patois a le plaisir d'offrir à ses membres et aux amis du patois le charmant livre de Marc à Louis *Por la Veillâ*, au prix de 1 fr. 50. Chacun voudra se procurer cet ouvrage si plein de finesse et d'humour qui sont bien de chez nous. On peut se le procurer auprès du président Decollogny, 11, ch. du Parc-de-Valency, et auprès du secrétaire, M. Oscar Pasche, à Essertes.

Ad. Decollogny.

Dè man dont fau se méfiâ

Lo borriau de Moudon caminâve per 'nora tserraire proutze d'Aillo. Sè pa se l'avai perquie cauquion à rontre, aô bein se l'allâve solamein atzetâ on brotzet de bon vin por se bailli coradzo quan l'arai à fère pivolâ onna tête, aô bein à ganguelhî on bregan aô on larre. On méti qu'étaï molaisi dèvan que l'ossan inveintâ de clliau mécanique que rein qu'à veri on botton lo dient è dza dépondu. Mâ cein n'è pa l'affère. Suffit que lo borriau eincontre on citollien avoué onna granta roulière et on bissat pllien d'èze de tote lè mannaire.

Dein stu tein, lè dzein n'avan pa fauta de se cognaître po sè cordre galézamein « bon dzor » aô « bouna vèpra » — Grüss Gott, se dè iadzo on étai ein là dau pontet de Guenissen. Adon, lo borriau de à l'aôtre — et savai bein porquiet i devevàve dinse :

— Diu te vouarde de mè man !

— Et te dè minne ! que lai rubrique l'homo, avoué ouna potte quemet de dere : « Vin z'y vaire ! »

Ce crai que te vaô tsipottâ, se chondzive lo borriau. Me fau mi me fère à comprendre :

— Atiuta, que lai de oncore, l'ai de tot à la bouna : L'è que l'è mè que peïnso.

— Oï, fâ l'homo à la roulière. Mâ, se l'è te que peïnd, l'è me que tsatro !

L'étaï bi et bein lo magnin, que rebattâve de veladzo ein veladzo por copâ lè caïonnet et rapetassâ lè z'écouelle.

L'an fè lé dou 'nna bouna recaffaïe et ein apri sans z'u einseimblio éclliafa on demi.

G. des Amburnex.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le **CONTEUR** !

Dans les Amicales

Avec l'hiver, les séances reprennent. Et l'on note avec plaisir que les membres s'impatientent de se retrouver. Ce fut le cas à Menières (Broye).

Ces villageois, qui font partie de l'Amicale de Granges, ont voulu avoir une « tenabllia » pour eux. Elle eut lieu samedi soir 3 novembre et réunit quarante participants, dans une ambiance toute amicale et que dut présider le secrétaire Oscar Pasche, en patois du Jorat. Ce parler offre de grandes analogies avec celui de la Broye et l'on se comprend parfaitement. Pasche avait préparé des couplets en guise de salutation ; il donna quelques histoires de Marc à Louis, dont le premier livre *Por la Veillâ* se vendit en bon nombre d'exemplaires.

La séance officielle de l'Amicale de Granges-Lucens se tiendra à Granges même, un peu plus tard.

Celle de Savigny eut lieu à Vers-chez-les-Blanc, dimanche 4 novembre, dans une salle comble. On était venu de Lausanne, de Begnins, de Mézières et d'ailleurs.

Le président Aloïs Chappuis salua l'assemblée, remercia les participants et laissa la parole au secrétaire Pasche, qui donna connaissance de renseignements intéressants, lisant des lettres du doyen Marguerat, de Grandvaux, et de P. d'Amond, de l'Orient. Il rappela la belle fête de Bulle, l'émission radiophonique en préparation à Savigny, le procès-verbal, etc. Il accueillit des nouveaux abonnés au *Conteur* et vendit quelques livres *Por la Veillâ*, de Marc à Louis. Des participants de Lausanne lui demandèrent si l'on ne pourrait pas créer une Amicale à Lausanne, où se trouvent de nombreux patoisants.

La partie récréative fut spécialement fournie et intéressante. M. Laurent, de Belmont, donna, entre autres, des vieilles chansons patoises spécialement originales

et peu connues, qu'il faudra enregistrer. Mme Meyre, de Lausanne, fit plaisir en redisant le *Silence de la terre*. Et l'on chanta avec entrain dans une atmosphère enthousiaste et joyeuse. On se sépara à regret à 17 heures, se donnant rendez-vous à Forel en décembre. Bonne et très réconfortante séance.

Phylloxéra...!

L'é su que lè zécoulè l'ant bin tsandzi du lo vilhio teimps, mâ por lè bouïbo d'aurè, l'est adè la mim'émochon, lè mîmé couson, quand arrouvé on inspetteu que vint interrodgé su dè z'affère que ne comprignant pas.

Ye vu vo derè tot cein que m'è rappello dè mon teimps d'écoula, rappoo à n'a vesita d'inspetteu dè z'écoulè. L'irè ein 1892. Pu pas tot vo deré, mâ clli Monsu X, au get perçoint, interrodzivè on n'a camarado qu'avâi lo mor clliou, et vointcé que l'ein ai su bia la réponse derrâi la rîta. Mâ l'inspetteu avâi dè zorolhiè por oûrè et, tot dè drâ, m'é fa lèva su mè piauté, m'è de-meindé mon nom, et mé fâ dinse :

— Pâu-tou mé derè cein que l'est que lo phylloxéra ?

Tota treimbienta et ein tiurleint, l'ein ai de :

— Crayio que l'est on vè que rondzé la vegne.

— Eh bin ! por tè camarado, t'y exactameint cllia crouilla bîta.

Ne mè ressouvigno pas dè tot cy pridzo, mâ ye pu vo assurâ que dû stu dzor, l'einvia dè veni aû sécoo dè autré, à l'écoula, m'a passa à tsavon.

J. M.

(Penthéréaz, ce 24 août.)

L'ACTIVITÉ PATOISANTE VAUDOISE

Elle se donna au ralenti ces dernières semaines, en raison du beau temps qui fit suite aux longues semaines pluvieuses de l'été. Pour les patoisants terriens, le travail des champs primait !

Cependant, on fit l'effort magnifique de se rendre à la belle fête de Bulle.

De Savigny, un car y conduisit, dès le dimanche matin le Chœur mixte costumé vaudois qui se produisit l'après-midi dans deux chœurs, ainsi qu'au cortège avec le char des moissonneurs.

Quant à l'Amicale de Savigny-Forel, elle frêta un car pour son compte, alors que d'autres membres y allèrent en train ou en autos privées.

Au retour, elle soupa au Buffet de Châtel-Saint-Denis, où furent conviés les amis de Châtel. Une partie familière vaudoise-fribourgeoise des plus fraternelles, et qu'on songe à renouveler, s'organisa au pied levé... MM. Chaperon, président de l'Amicale de l'endroit, Kaelin, notaire, Maurice Chapuis, de Carrouge, Pasche, Mmes Suchet et Vauthey se produisirent pour le grand plaisir de tous.

L'Amicale du Mont-Pèlerin, elle aussi, vint en car à Bulle. Les amis Mouron, président, et Genton, secrétaire, ce dernier surtout, eurent mille peines à trouver, d'abord un car, puis les participants pour le remplir, ces derniers étant disséminés sur la montagne. Félicitations à ces braves.

De Granges-Lucens également, Michel Strickler, secrétaire, amena un bon contingent en petit autocar. Il mit tout son cœur à organiser ce voyage ; nous le complimentons sincèrement.

Quant à l'Amicale d'Oron, plusieurs de ses membres se rendirent individuellement à Bulle.

Enfin, du Pays d'Enhaut, les patoisants sont venus en nombre. On a salué avec plaisir Alfred Desplans et cette bonne et dévouée « Catalare », qu'il fait si bon rencontrer.

Inutile d'ajouter que tous les participants revinrent enchantés de tout ce qu'ils ont vu et entendu et ne peuvent que féliciter et remercier les Bullois et Gruériens qui ont eu le cran et le savoir-faire pour mener à bien ce réconfortant rassemblement patoisant.

Avec le mois de novembre, ces amicales reprendront leurs séances ordinaires, mensuelles ou bi-mensuelles, que nous leur souhaitons fructueuses et bien suivies. Autant que possible, le Conteur en indiquera les dates.

* * *

De Genève nous recevons le bulletin trimestriel de la Compagnie 1602. Celui-ci rappelle la promenade historique du 10 juin au château d'Oron, où fut convié notre secrétaire Oscar Pasche, d'Essertes. Il y parla du renouveau patoisant en Suisse romande et conta, pour le grand plaisir de l'assemblée, une anecdote de Marc à Louis, en patois vaudois, traduite ensuite en français.

Prochaines fêtes du Rhône

A l'unanimité l'assemblée de l'Union générale des rhodaniens a concédé les Fêtes du Rhône à la ville d'Annecy en 1957, à la ville de Lyon en 1958, à La Tour de Peilz en 1959, et à Thonon-les-Bains en 1960.

M. Serez, syndic de Morges a été nommé membre d'honneur.

POUR VOS ENFANTS



La joie de leur premier couvert

PERRENOUD & Cie

Horlogers - Bijoutiers - Orfèvres

Rue Pépinet 1

LAUSANNE